



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Grade : CBA

Prénom : Samba Nom : TALL

Groupe : B5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 5/ Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances

-REFERENCES- -Géopolitique, Constantes et changements dans l'histoire
Aymeric CHAUPRADE, Editions Ellipses, Paris 2003
-ATLAS Hachette, Edition 2003

L'Afrique, c'est 10% de la population mondiale sur 30 302 000 km² soient les 20% de la superficie de la planète et c'est aussi un bloc, presque monolithique, qui recèle toutes les matières premières recensées par la géologie. Pourtant, ce continent ne produit qu'1% du PIB mondial, représente moins d'1,5% du commerce international et n'attire que 0,8% des investissements. Un paradoxe qui incite à s'interroger sur son influence dans le rôle et l'évolution des forces qui équilibrent le monde.

De fait, bien qu'elle soit sujette à un déclassement stratégique depuis la fin du bipolarisme Est-Ouest, l'Afrique occupe une place non négligeable dans les dynamiques mondiales des puissances en raison des déterminants géopolitiques qui la structurent.

Certes, l'histoire a légué au continent africain des handicaps remarquables. Cependant, il a des attraits particuliers et, surtout, des atouts à offrir à ses alliés dans un monde où les Etats désireux de jouer un rôle sont tenus à l'interdépendance.

1) Les handicaps de l'Afrique

En raison de son arrimage tardif à la révolution industrielle, l'Afrique est émiettée en petits Etats, ses peuples ont un déficit en éducation et elle a du mal à développer un projet de société.

En premier lieu, du fait de ce retard technologique, l'Afrique a été vidée d'une grande part de sa population vive par l'esclavage, ses entités étatiques du moyen âge ont été disloquées par la colonisation et les Etats à qui l'indépendance a été accordée n'ont ni l'emprise géographique, ni la masse de population critique, ni l'homogénéité sociale nécessaire pour se développer.

En second lieu, le faible nombre d'éducateurs qualifiés, la faiblesse des budgets consacrés à la scolarisation et la rareté des moyens de communication terrestres et électroniques aggravent les retards dans l'éducation hérités de l'histoire.

En conséquence, ces peuples divisés en élites très éduqués et en masses illettrées, segmentés dans de petits Etats ne communiquant pas entre eux et qui sont parfois entretenus dans des idéologies sans aucune prise avec les réalités socioculturelles n'arrivent pas à développer des projets de société s'appuyant sur des capacités endogènes.

2) Les attraits de l'Afrique

En raison de sa géographie physique, l'Afrique offre une bonification non-négligeable pour les superpuissances mais un levier pour les puissances moyennes et une donne incontournable pour certaines puissances européennes.

D'une part, les Etats-Unis qui ont besoin d'entretenir des relations commerciales privilégiées avec certains pays africains pour diversifier leurs approvisionnements en pétrole et en minerais stratégiques pour l'industrie aéronautique. De même, qu'ils ont besoin d'autres pays pour servir de refuge au terrorisme dans les régions désertiques du Sahara et du Sahel, voire neutraliser une Union Européenne montante ou endiguer une future poussée chinoise à l'instar de ce qu'ils ont réussi pour défaire l'ancienne Union Soviétique.

D'autre part, toutes les puissances moyennes comme la Chine, le Japon, l'Allemagne, l'Inde et le Brésil ont besoin de matières premières africaines qui sont les rares à arriver sur les marchés mondiaux sans transformation. Cela leur permet une acquisition à des coûts très faibles, un maintien des emplois dans les industries domestiques et l'accès à des marchés émergents même s'ils sont concentrés dans de petites niches particulières.

En outre, l'Union Européenne rentre dans ce scénario des puissances moyennes avec, en plus, la nécessité pour elle de s'appuyer sur des états africains pour freiner l'immigration clandestine et les trafics trans-méditerranéens. Toutefois, elle présente deux cas particuliers, la France et la Grande-Bretagne qui jouent le rôle de superpuissances en Afrique. Outre l'approvisionnement à tarifs préférentiels, elles bénéficient de marchés captifs en raison de la convertibilité des monnaies, l'intégration des banques et de tous les services liés à la communauté de langue. Parallèlement, toutes les puissances ont bien intégré l'utilisation de bases prépositionnées dans des pays africains permettant d'améliorer l'allonge stratégique afin de protéger leurs voies d'approvisionnement et lignes de communications.

3) Les atouts offerts par l'Afrique

L'Afrique offre aux puissances contemporaines des leviers d'action en raison de sa diaspora en expansion, de sa cinquantaine d'Etats et de sa structure démographique.

D'abord, les africains d'origine représentent de plus en plus de fortes communautés dans quatre des grandes puissances contemporaines, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et le Brésil. Pour ces pays, cette diaspora est un puissant levier pour tirer parti des potentialités de l'Afrique afin d'agir en meilleure interaction dans un monde devenu très interdépendant et de garder un droit de regard sur trois des quatre principales voies maritimes, la Méditerranée, l'Atlantique et l'Océan Indien. Ce que les américains expérimentent avec le Black Caucus dans tous les dossiers internationaux intéressant l'Afrique et par une politique soutenue d'immigration-intégration immédiate.

Ensuite, les cinquante trois Etats du continent africains représentent le tiers du poids électoral dans toutes les organisations mondiales. Bâtir des alliances fortes avec ces pays est vital pour toute puissance désireuse de jouer un rôle sur la scène internationale. Les tentatives américaines et chinoises viennent régulièrement y contrebalancer l'influence du Commonwealth, de l'Organisation de la Francophonie et de la récente Communauté des Pays de Langue Portugaise.

Enfin, l'Afrique est un atout d'avenir pour les puissances qui ont su décrypter que ce continent connaît un fort taux de chômage des personnels qualifiés, que plus de la moitié de sa population a moins de 20 ans et que ses jeunes sont éduqués dans une culture occidentale. En moins d'une décennie, le Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne ont recruté des centaines de milliers de cadres africains; ce qui amorce une nouvelle vague d'immigration dont ces puissances et les Africains tirent profit dans la mesure où les premiers compensent une main d'œuvre vieillissante et que les seconds se créent une génération de personnels très qualifiés et d'investisseurs.

CONCLUSION

En somme, si l'Afrique, oubliée dans les approches stratégiques des puissances à la fin de la Guerre Froide, revient dans leurs préoccupations, ce n'est pas seulement à cause des risques que ses zones en conflit font peser sur le monde en termes de santé, d'environnement et de trafics divers. Les déterminants de la géopolitique intérieure du continent offrent, à ceux qui se veulent ses alliés, des leviers importants qui leur permettent, collectivement et surtout individuellement, d'imprimer une dynamique mondiale à leur puissance et de la conforter.

Et le temps joue en défaveur des puissances qui peinent encore à adapter leur grille de lecture du continent aux tendances qui, déjà, s'y manifestent.